

## LECTURE LINÉAIRE 2

**H.2.** – Voilà... je vous présente... Je vous en prie... cela ne vous prendra pas longtemps... Il y a entre nous un différend...

**EUX** – Oh, mais nous, vous savez, nous n'avons aucune compétence.

**H.2.** – Si, si vous en avez... Plus qu'il n'en faut. Voilà de quoi il s'agit. Mon ami, là, un ami de toujours...

**F.** – C'est lui dont vous m'avez souvent parlé ? Je me rappelle... Quand il a été souffrant... vous étiez si inquiet...

**H.2.** – Oui, c'est lui... Et c'est pour ça justement que ça me fait tant de peine.

**F.** – Ne me dites pas qu'entre vous... après tant d'amitié... vous m'avez toujours dit qu'il a été, à votre égard...

**H.2.** – Oui, parfait. Je lui en suis reconnaissant.

**F.** – Alors pourquoi ?

**H.1.** – E h bien, je vais vous le dire : je lui ai, paraît-il, parlé sur un ton condescendant...

**H.2.** – Pourquoi le dis-tu comme ça ? Avec cette ironie ? Tu ne veux plus faire l'essai ?

**H.1.** – Mais si mais si... Je le dis sérieusement. Je l'ai vexé... il s'est senti diminué... alors, depuis, il m'évite...

**EUX**, *silencieux... perplexes... hochant la tête...*

**F.** – En effet... ça paraît... pour le moins excessif... juste un ton condescendant...

**H.3.** – Mais vous savez, la condescendance, parfois...

**H.2.** – Ah ? Vous comprenez ?

**H.3.** – Enfin, je n'irai pas jusqu'à ne plus revoir, mais...

**H.2.** – Mais, mais, mais... oh, vous voyez, vous pouvez me comprendre.

**H.3.** – Je n'irai pas jusqu'à dire ça...

**H.2.** – Si, si, vous irez, vous verrez... permettez-moi de vous exposer... Voilà... Il faut vous dire d'abord que jamais, mais vraiment jamais je n'ai accepté d'aller chez lui...

**F.** – Vous n'allez jamais chez lui ?

**H.1.** – Mais si, voyons... qu'est-ce qu'il raconte ?

**H.2.** – Ce n'est pas de ça que je parle. J'allais le voir. Le voir, c'est vrai. Mais jamais, jamais je ne cherchais à m'installer sur ses domaines... dans ces régions qu'il habite... Je ne joue pas le jeu, vous comprenez.

**H.1.** – Ah, c'est ça que tu veux dire... Oui, c'est vrai, tu t'es toujours tenu en marge...

**H.3.** – Un marginal ?

**H.1.** – Oui, si on veut. Mais je dois dire qu'il a toujours gagné sa vie... il n'a jamais rien demandé à personne.

**H.2.** – Merci, tu es gentil... Mais où en étions-nous ? Ah oui, c'est ça, il vous l'a dit : je me tiens à l'écart. Il est chez lui. Moi je suis chez moi.

**F.** – C'est bien normal. Chacun sa vie, n'est-ce pas ?

**H.2.** – Eh bien, figurez-vous qu'il ne le supporte pas. Il veut à toute force m'attirer... là-bas, chez lui... il faut que j'y sois avec lui, que je ne puisse pas en sortir... Alors il m'a tendu un piège... il a disposé une souricière.

**TOUS.** – Une souricière ?

**H.2.** – Il a profité d'une occasion...

**F. rit** – Une souricière d'occasion ?

**H.1.** – Non, ne riez pas. Il parle sérieusement, je vous assure... Quelle souricière, dis-nous...